

THÉÂTRE DU FRÊNE
CRÉATION 2021

Si tôt déjà!

FANTAISIE BURLESQUE
D'APRÈS L'OEUVRE DE KARL VALENTIN

AVEC

FRANÇOIS ACCARD
RENÉ HERNANDEZ
ET AU PIANO
BLAISE PAVIE
OU GABRIEL LEVASSEUR

MISE EN SCÈNE

GATIENNE ENGÉLIBERT

SCÉNOGRAPHIE
CLAIRE THÉVENIN

Karl Valentin et nous

Note d'intention

Valentin Ludwig Fey (1882-1948), alias **Karl Valentin** nous écrit de loin, de très loin. Des années 10, 20, 30, et 40 du siècle précédent.

Face à la dureté de son temps, par un anticonformisme réjouissant, ce clown clairvoyant a construit un univers délirant et absurde pour se jouer des autorités avec fantaisie et légèreté.

Précurseur de Devos, cousin de Groucho Marx, **Karl Valentin** est un immense comique du quotidien.

Il puise dans la réalité de son époque pour mettre sur le devant de la scène les éternels délaissés, le peuple des petits métiers, les paumés magnifiques. Toute une foule de personnages qui dessine une humanité qu'il examine avec tendresse et acuité et qu'il plonge dans les situations les plus inattendues.

À travers eux, nous nous reconnaissons, et notre monde nous apparaît comme vu dans un miroir légèrement déformant. Son époque ressemble à la nôtre : la même absurdité, la tracasserie réglementaire, l'uniformisation de la société, l'emprise technologique, et bien d'autres choses encore. Le rire de Valentin nous invite à vivre au-dessus de ces perturbations étouffantes.



En duo avec Liesl Karlstadt, Karl Valentin se produisait souvent dans les brasseries, au milieu des gens.

À partir de ses textes, nous avons voulu créer un spectacle fidèle à ce principe de proximité où le public n'est pas seulement spectateur, mais aussi partenaire.

Le sens de l'absurde de Karl Valentin n'est jamais abstrait. Il se fonde toujours sur une réalité sociale, voire politique, qu'il se plaît bien souvent à dynamiter par un jeu sur le langage.

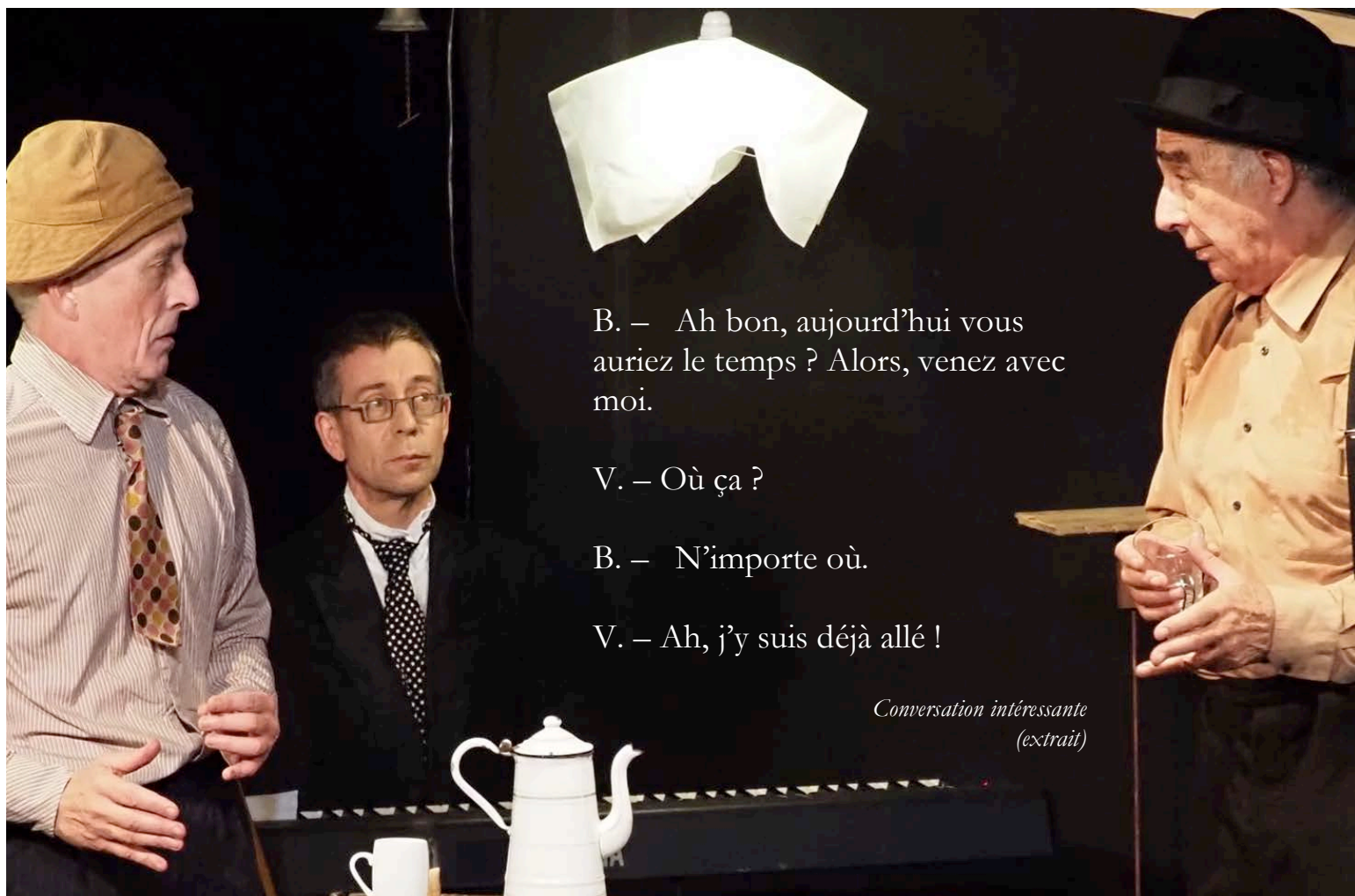
Pour emmener le public dans les méandres de cet univers burlesque singulier, nous avons dû chercher « notre Valentin », un Valentin d'aujourd'hui, sans volonté de reconstituer le cabaret allemand d'il y a un siècle.

« *Si tôt déjà !* » fait la part belle à l'inventivité corporelle, à la jubilation dans la manipulation du mot et de l'objet.

De la folie et de la sincérité.

La musique occupe une place essentielle dans la création de cet univers. Composée pour le spectacle et jouée au piano en direct, elle entre en dialogue avec les comédiens. Elle est écrite mais aussi improvisée, précise et mouvante.

En hommage à Karl Valentin, dont le premier métier était menuisier et bricolait pour ses sketches, des objets et machines en tout genre, nous avons créé une scénographie simple et poétique, autour du bois. Trois caisses, quelques objets, deux-trois chapeaux. Et deux structures de bois, comme une évocation des silhouettes bienveillantes de Karl Valentin et Liesl Karlstadt, qui se manipulent, se transforment et éclairent les comédiens.



BIOGRAPHIE

Karl Valentin est né en 1882 dans une banlieue de Munich.

À 14 ans, il devint apprenti menuisier pendant trois ans en vue d'apporter sa contribution à l'entreprise familiale.

Dès l'âge de 20 ans, il se produit dans un cabaret de Nuremberg. La mort de son père (1902) l'oblige à prendre la responsabilité de l'entreprise familiale qui est vendue 4 ans plus tard. C'est avec le fruit de cette vente qu'il tente d'entrer dans la carrière artistique et qu'il essaie de trouver en Saxe des engagements comme fantaisiste. Il avait notamment construit un engin orchestral composite lui permettant de jouer tout seul une multitude d'instruments : son « orchestrion ». Son invention n'eut pas le succès escompté.

Il retourne alors à Munich où la brasserie Greiner l'incite à présenter les monologues et les dialogues de son cru. Dès ce moment il impose sa silhouette filiforme qui devient pour son public la marque de son style comique.

À Munich, **Karl Valentin** rencontre celle avec laquelle il fera toute sa carrière : **Liesl Karlstadt**. À partir de 1913, et pendant 35 ans, c'est avec sa prodigieuse partenaire que Valentin donne ses sketches.

Jusqu'en 1941 ils se produisent régulièrement à Munich et font d'importantes tournées dans les plus grandes salles de Zurich, de Vienne et surtout de Berlin.

On peut penser que **Karl Valentin** accordait un grand prix aux tournages de ses sketches puisqu'ils ont tous été minutieusement filmés à partir de 1912 en muet, puis tout au long de sa carrière. (...)

À partir de 1941 et jusqu'à la fin de la guerre, Karl Valentin se terre dans le silence. Il vit alors dans la misère et fait, pour subsister, des travaux de bricolage.

Il meurt le 2 février 1948, à l'âge de 66 ans.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

François ACCARD – comédien.



En 1986, découvre le théâtre au lycée. sous la direction de Jacques Gaudier (Fassbinder, Goldoni, Fo, Perec). Sous la direction de Françoise et Jean-Marc Quillet, il participe aux créations du Théâtre du Monde (*l'Abbaye, la Vague, l'Histoire du Soldat*).

En 1991, fonde à Rouen la compagnie le Jardin des Planches.

En 1997, intègre le Théâtre du Frêne à Paris, sous la direction de Guy Freixe, et joue dans la plupart des créations de la compagnie (Molière, Marivaux, Lorca, Friel, Belbel, Levin...).

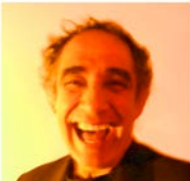
Tournées nationales et internationales (Afrique, Canada).

On a pu le voir dans *Raconte-moi d'après Imre Kertesz*, et *La Conférence des oiseaux* d'après J-C. Carrière, mise en scène par Carolina Pecheny-Durozier.

Comédien et assistant à la mise en scène au sein de la compagnie Miel de Lune dirigée par Corine Réquena, dans quatre spectacles depuis 2011. Assistant de Gatienne Engélibert dans les spectacles *Martyr*, de M. Von Mayenburg (2016) et *La Princesse aux joues rouges* de B. Couka (2019).

Depuis 1996, il signe aussi de nombreuses mises en scène pour des ensembles musicaux.

René HERNANDEZ – comédien.



Comédien professionnel depuis 1974, formé à l'atelier théâtral d'Ivry par Antoine Vitez et Yorgos Sevasticioglou a joué dans plus de 80 spectacles :

Notamment, avec le Studio Classique de Christian Rist ainsi que Marcel Maréchal, Bernard Sobel, Nelly Borgeaud, et dans les années 2000, sous la direction de Geneviève de Kermabon; dans *Richard III* et le " Grand Cabaret de la Peur " au festival d'Avignon, et dans une lecture dirigé par Thomas Ostermeier de " Visage de feu " de Mayenburg..

Plus récemment, il a été dirigé par Guy Freixe, et Gatienne Engélibert pour le Théâtre du Frêne respectivement dans "Après la pluie" de Belbeil et "Martyr de Mayenburg...".

Plus proche de nous, sous la direction d'Hervé Petit, au théâtre de l'épée de bois " Perlimplin " de Lorca et " Le médecin de son honneur " de Caldéron. Et ces trois dernières années dans "le bus " de Barfuss mise en scène de René Loyon, au théâtre de la tempête " Timon d'Athènes " de Shakespeare dirigé par Eric Le Gris, " Fin de Partie " de

Beckett au théâtre Essaïon et dans ce même théâtre " Mazel Tov " de Blumen... Sans oublier " Raisons de vivre Heureux " poèmes de Francis Ponge avec la pianiste Claire Foison...

Blaise PAVIE – musicien.



Pianiste et claveciniste, Blaise Pavie est un musicien curieux qui goûte aussi de l'électronique.

Il a collaboré maintes fois aux représentations chorégraphiques de la compagnie Beau Geste avec Dominique Boivin, et encore à divers spectacles théâtraux en tant que compositeur ou instrumentiste. D'aventure en aventure sa curiosité l'amène à se produire au côté d'individualités les plus diverses comme la chanteuse Elise Caron, la contrebassiste Joëlle Léandre, le violoniste Patrick Bismuth ou le compositeur Francis Faber, passant de la musique ancienne sur clavecin ou piano d'époque, à la contemporaine sur piano moderne (Meredith Monk, Cage, Otte, Sciarrino, le groupe Quattrophage..) ou autres engins électriques à pédales et clavier.

Lauréat du Conservatoire, il s'est, depuis, efforcé de propager sa curiosité et des rudiments de son art dans quelques conservatoires de la région Normandie.

Claire THÉVENIN – scénographe



De formation scénographe événementiel, elle crée GimmickDisplay et intervient dans la conception de la mise en scène de produits commerciaux dans différents secteurs.

La passion et la pratique soutenue de la danse puis du théâtre ont toujours accompagné son parcours. Elle explore son propre langage chorégraphique, de cette pratique découle celle du théâtre puis le théâtre-danse en tant qu'interprète pour la compagnie le Makila. Ces pratiques et rencontres lui permettent d'investir la scène en tant que scénographe mettant à profit son expérience de l'espace scénique, du rôle de la scénographie, sa perception de l'espace physique, visuel et virtuel.

Elle collabore depuis plusieurs années avec Gatiennne Engélibert, créant les scénographies de l'atelier théâtre de la Mandarine Blanche au Théâtre d'Aulnay sous Bois, signe la scénographie de la création «Page Blanche» écrit et mis en scène par Angela Diana.

Gatiennne ENGÉLIBERT – metteure en scène.



Après sa formation à l'école Jacques Lecoq, Gatiennne Engélibert intègre le Théâtre des 13 Lunes, compagnie bilingue basée à Neuchâtel (Suisse).

En 1989, de retour en France, elle rencontre Guy Freixe, et avec une équipe de comédiens, fonde avec lui le Théâtre du Frêne. Elle joue dans un grand nombre de ses créations (Shakespeare, Molière, Synge, Wedekind, Gogol, Friel, Belbel, Levin)

En parallèle d'autres rencontres...

Notamment un « voyage » de six ans de 1996 à 2002 au travers de cinq spectacles dans les univers de Sinisterra, Horvath, Calvino, Motton, Luxun avec La Carriole, compagnie rennaise de théâtre itinérant dirigée par Isabelle Tanguy.

Depuis près de 15 ans, Gatiennne Engélibert se partage entre le jeu et la mise en scène.

Répondant à plusieurs commandes, elle accompagne et met en scène divers projets en Italie, France et Allemagne. Elle a joué ces dernières années dans des textes de Ibsen, Pasolini, Delphine Brétécher, Philippe Dorin, Jorge Semprun...

Elle collabore aux dernières créations de Guy Freixe, l'accompagne sur des formations; puis après avoir codirigé la compagnie, elle prend l'entière direction du Théâtre du Frêne en 2019.

Elle crée *Martyr* de Marius von Mayenburg -première mise en scène au sein de la compagnie- en novembre 2016, puis *La princesse aux joues rouges* de Bénédicte Couka en janvier 2019.

Elle met en scène *Petits sursauts et grandes frayeurs* pour la compagnie Autour de Peter en janvier 2020.

FICHE TECHNIQUE

« *Si tôt déjà !* » est un spectacle tout public, qui peut s'adapter à toute sorte de lieu : salle de théâtre, hall de théâtre, médiathèque, café, galerie, jardins, etc ...

Conditions techniques :

La compagnie fournit le piano.

Espace de jeu : 8m*6m

Une adaptation existe pour tout espace non théâtral (jardin, médiathèque, etc...) pour laquelle nous sommes autonomes en son et lumière.

Durée : 1h20

Conditions financières: contacter la compagnie



CONTACT

Théâtre du Frêne

Direction artistique : Gatienne Engélibert

theatre.dufrene@wanadoo.fr

<https://www.theatredufrene.net>

Gatienne ENGÉLIBERT : 06 20 40 10 16

Perrine BRUDIEU, administratrice : 06 64 14 54 27

LE THÉÂTRE DU FRÊNE

Le Théâtre du Frêne est créé par **Guy Freixe** en 1988, en mettant à l'honneur un théâtre qui part de l'acteur, de son corps et de sa créativité. En tout c'est une trentaine de spectacles qui sont joués aussi bien en France et à l'étranger, alternant pièces de répertoire, classiques du XXème siècle, écritures contemporaines, et poésie.

En 2019 après 30 ans de collaboration en tant que comédienne, formatrice, assistante puis metteuse en scène, **Gatienne Engélibert** prend les rênes de la compagnie.

Privilégiant l'écriture contemporaine, elle s'attache à prolonger une aventure théâtrale plus collective où la notion d'équipe est essentielle pour rêver et se questionner. À l'écoute des palpitations du monde.

Elle développe, en parallèle des créations plus importantes, un théâtre de forme plus légère pour l'espace public, le « hors les murs » et l'itinérance, permettant de convoquer divers publics et de proposer des « expériences » variées et particulières.

Le Théâtre du Frêne porte une attention particulière à la transmission.

Martyr de Marius von Mayenburg est créé fin 2016.

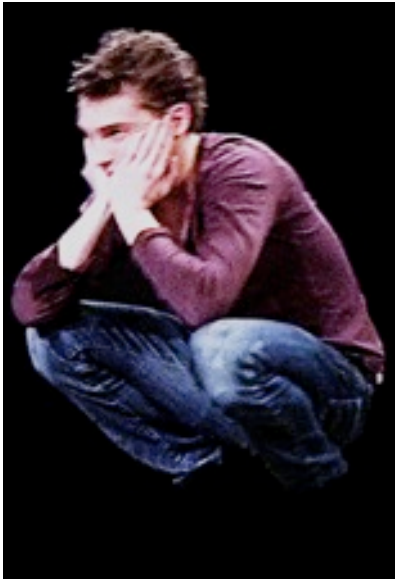
La Princesse aux joues rouges de Bénédicte Couka, pour le jeune public, début 2019.

La compagnie est soutenue par Le Conseil Départemental du Val de Marne.



MARTYR de Marius Von Mayenburg © L'Arche Éditeur

création 2016



Traduction Laurent Muhleisen

Mise en scène Gatienne Engélibert

Assistanat à la mise en scène François Accard

Avec Pierre Andrau, Nathalie Bitan, Sylvie Cavé, François Delaive, Victor Garreau ou Tom Boyaval, René Hernandez, Louise Rebillaud, Rainer Sievert

Scénographie Laurent Greslin

Création lumières Pierre Peyronnet

Création musicale David Chevallier

Production Théâtre du Frêne

Coproduction Théâtre des 2 Rives à Charenton-le-Pont

Avec le soutien du Conseil Départemental du Val-de-Marne, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la Maison des Métallos, du Plateau 31 et de l'ESCA.

Création le 17 novembre 2016 au Théâtre des 2 Rives à Charenton-le-Pont (94)

En 27 tableaux drôles, effrayants et bouleversants, *Martyr* confronte la foi délirante d'un adolescent en quête de repères au monde désabusé des adultes.

Une pièce d'urgence qui veut provoquer en chacun de nous l'éveil des consciences.

LA PRINCESSE AUX JOUES ROUGES de Bénédicte Couka © École des loisirs

création 2019



Mise en scène Gatienne Engélibert

Assistanat à la mise en scène François Accard

Avec

Yann Claudel, Pascal Durozier, Pénélope Lévy, Kim Tassel

Scénographie et costumes Claire Thévenin

Création peinture Bérangère Vallet

Création vidéo Muriel Habrard

Création lumières Stéphane Deschamps

Création musicale Jacques Petit

Production Théâtre du Frêne

Coproduction Théâtre des 2 Rives à Charenton-le-Pont

Avec le soutien du Conseil Départemental du Val-de-Marne, de la DRAC Île-de-France de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, d'Anis Gras-le lieu de l'autre à Arcueil (94), de Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine (94), de la Nef, Manufacture d'utopies à Pantin (93) et de RAVIV.

Création le 23 janvier 2019 au Théâtre Jean Vilar à Arcueil (94).

À la frontière entre fable politique et conte graphique, *la Princesse aux Joes Rouges* nous invite avec humour et poésie à cultiver notre regard pour mieux accueillir la différence.